

Des dédicaces dans la Bible

Par Geneviève Boucher, Responsable diocésaine de la pastorale biblique



Dédicace... Dédier... Consacrer... Rendre sacré en dédiant à Dieu... Des vingt-et-un textes qui traitent de dédicace dans la Bible, certains nous réservent des surprises.

1^{re} surprise

Dès les Patriarches, avant même la construction du Temple par Salomon, la dédicace est d'abord liée à une expérience spirituelle. On dédicace, en toute simplicité, le lieu où s'est faite la rencontre de Dieu, là où l'on a expérimenté la présence de Dieu.

C'est le cas de Jacob qui s'écrie en se réveillant de son songe : « Vraiment, c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas! » Puis, il prend une pierre lui ayant servi de chevet, l'érige en stèle, verse de l'huile au sommet et nomme ce lieu Béthel, ce qui veut dire *Maison de Dieu* (Gn 28, 16-20). Selon la *TOB*, dans cet extrait, « la stèle symbolise d'abord la présence divine. Le rédacteur lui donne comme fonction de commémorer la protection de Dieu. Dans l'ancien Orient, l'onction d'huile servait notamment à consacrer des objets (pierre, autel...) et des personnes, en particulier le roi ».

La deuxième dédicace racontée dans la Bible se vit... en plein désert! Le peuple juif a fui l'Égypte. Puis Dieu, après avoir fait connaître les termes de son Alliance, donne à Moïse ses instructions quant à l'organisation du culte et à la consécration du sanctuaire et des prêtres. Moïse obéit, dresse la demeure de la tente de la rencontre au désert et consacre tout ce que Yahvé lui avait demandé.

La scène est surréaliste! (Ex 25-31; 35-40) Quel faste pour un peuple en exode! Cette incongruité s'explique. Toujours selon la *TOB*, les auteurs de ces récits, exilés à Babylone au 6^e siècle av. J.-C., projettent sur les traditions anciennes de l'arche et de la tente au désert la splendeur du Temple de Salomon qui avait été brûlé, afin de diminuer l'attrait exercé par les cultes babyloniens sur le peuple juif en exil. On peut donc présumer que cette expérience de dédicace a été beaucoup plus sobre dans les faits : en présence de l'arche

contenant les paroles d'Alliance, signe visible de la présence de Dieu, la dédicace se vit dans une tente au désert, le désert étant le lieu du dépouillement et de l'essentiel...

Dès lors, pour le Peuple de Dieu, nomade à l'époque de la Genèse et de l'Exode, une pierre érigée en stèle et un peu d'huile, l'arche d'Alliance et une tente de la rencontre suffisent à marquer le caractère sacré du lieu où l'on rencontre Dieu.

2^e surprise

Arrivé en terre promise, le peuple se sédentarise et... Dieu aussi! Le peuple se construit un Temple qui devient le lieu de la présence divine. La Bible raconte trois dédicaces liées au Temple.

La première est celle avec Salomon (1 R 8), au 10^e siècle avant notre ère. Elle donne lieu à une profusion de sacrifices, soulignant la générosité du roi et la richesse venant de la bénédiction divine, dans ce nouveau lieu dont la splendeur tenait davantage à sa décoration intérieure qu'à ses dimensions. *La Bible Expliquée* fait remarquer que, malgré ce décorum impressionnant, les deux tables de la Loi – seul contenu du coffre – rappellent sobrement que Dieu est d'abord présent par sa parole d'alliance. Elle souligne aussi ce paradoxe dans le discours et la prière solennelle de Salomon : alors que celui-ci admet que Dieu reste libre quant à sa résidence et que sa présence active déborde largement le domaine sacré du Temple, le roi fait tout pour fixer la résidence de Dieu près de son palais. Puis, quatre siècles plus tard, ce Temple sera détruit et reconstruit au retour de l'exil à Babylone. La dédicace de ce deuxième Temple (Esd 6, 14-18) rappelle celle beaucoup plus fastueuse du premier Temple.



« ...Cette expérience de dédicace a été beaucoup plus sobre dans les faits... La dédicace se vit dans une tente au désert, le désert étant le lieu du dépouillement et de l'essentiel. »

Aucune de ces deux dédicaces ne donnera lieu à une commémoration annuelle, bien que la première eut lieu lors de la fête des Tentés. Il en sera autrement avec la dédicace sous Judas Macchabée, moins de 200 ans avant la naissance du Christ. Cette fois-ci il est plus juste de dire que c'est le nouvel autel du Temple qui sera consacré, l'ancien ayant été profané par le souverain séleucide Antiochus IV Épiphane. Le Temple, lui, sera purifié. Cette troisième dédicace (1 Mac 4,36-61) sera l'occasion d'instituer la fête annuelle de la Dédicace.

Pour le Peuple de Dieu de cette époque, le Temple était au cœur de sa foi : il était le lieu de la présence de Dieu. Le danger d'en faire le lieu exclusif de sa présence était réel. Le temps où Dieu vivait dans la tente de la rencontre et se déplaçait avec son peuple est révolu. Avec le Temple, on a sédentarisé Dieu. Le peuple doit maintenant se déplacer pour rencontrer son Dieu.

3^e surprise

Le mot dédicace n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament! On le retrouve en Jean 10,22 où la fête de la Dédicace est mentionnée. Détail anodin de la part de l'évangéliste? Sûrement pas car, dans ce même passage, Jésus parle de lui-même comme de « celui que le Père a consacré » (10,36). Pour Jean, Dieu se rencontre désormais en Jésus, « lieu » par excellence de sa présence. Jésus est le véritable Temple (2,19.21). Fait à noter, cette phrase du prologue de Jean « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (1,14) est formulée ainsi dans le texte grec :

« la Parole s'est faite chair et elle dressa sa tente parmi nous », image évoquant la simplicité, la fragilité et la mobilité de sa demeure parmi nous, allusion probable à la tente du désert, elle-même préfigure du Temple, lieu de la présence de Dieu et de la manifestation de sa gloire.

Tout au long de son histoire, le Peuple de Dieu a progressivement adopté des façons de faire pour rendre visible son expérience la plus intime : celle de la rencontre de Dieu. Pour les chrétiens et chrétiennes, cette expérience atteint son sommet dans la personne de Jésus, Parole vivante de Dieu parmi nous, dressant sa tente au cœur de nos vies, à la fois nouveau Temple (Jn 2,19.21) et pierre angulaire sur laquelle se bâtit notre foi personnelle et ecclésiale (Ép 2,20-22).



« Et la Parole s'est faite chair
et elle dressa sa tente parmi nous... »
Jn 1,14

Seigneur, qui séjournera sous ta tente?

**Seigneur, qui séjournera sous ta tente?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.**

**Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.**

**Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
il n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.**

Psaume 14